

Conseil municipal extraordinaire du 6 novembre 2020
Déclaration des élus de l'opposition

Il est difficile de ne pas être sensibles et préoccupés par les difficultés rencontrées par les commerces de proximité, l'artisanat et certaines professions de notre tissu local.

La crise actuelle touche aussi violemment d'autres corporations et d'autres personnes. Les métiers de la Culture payent un lourd tribut à la crise. Le chômage et les licenciements massifs poussent nombre de nos concitoyens vers encore plus de précarité alors que les inégalités se creusent un peu plus.

Par ailleurs, nous ne pouvons ignorer que le recours à ces mesures strictes de confinement est dicté par des capacités d'accueil réduites en hôpital et un personnel fatigué et en sous-effectif.

Durant des années, les gouvernements successifs n'ont cessé de « casser » l'hôpital public et donner une fin de non-recevoir aux revendications des médecins, des infirmier(e)s et des aides-soignant(e)s qui réclamaient l'arrêt des suppressions de lits et des effectifs supplémentaires.

Les mesures contraignantes qui mettent à mal toute notre économie sont directement la conséquence de la dégradation organisée d'un des services publics majeurs de notre République : l'Hôpital.

Oui, il faut des mesures en faveur du commerce de proximité, de l'artisanat et des indépendants, mais aussi envers les plus démunis et précaires.

La revitalisation de nos centre-bourgs ne se résoudra pas sans un travail en profondeur sur les questions économiques. Les mesures immédiates et transitoires sont certes nécessaires mais le chômage consécutif à la crise frappera durablement les activités locales de nos villes.

C'est pourquoi les mêmes causes reproduisant les mêmes effets, il faut un plan d'urgence pour l'hôpital public et un important plan de relance de notre économie locale et nationale.

Jean Pascal Tesseyre – Madeleine Cayre – Christian Fages